

Beaux Arts

Magazine

TRENTE ANS APRÈS
ANDY WARHOL...

POURQUOI LE
**POP
ART**
EST PARTOUT !

GRAND PALAIS
Picasso et l'art
contemporain

GRÉGOIRE «LÉON» GUILLEMIN
Cat Pacifier, 2013

SPÉCIAL LILLE
«Renaissance» et sa dizaine
d'expositions spectaculaires

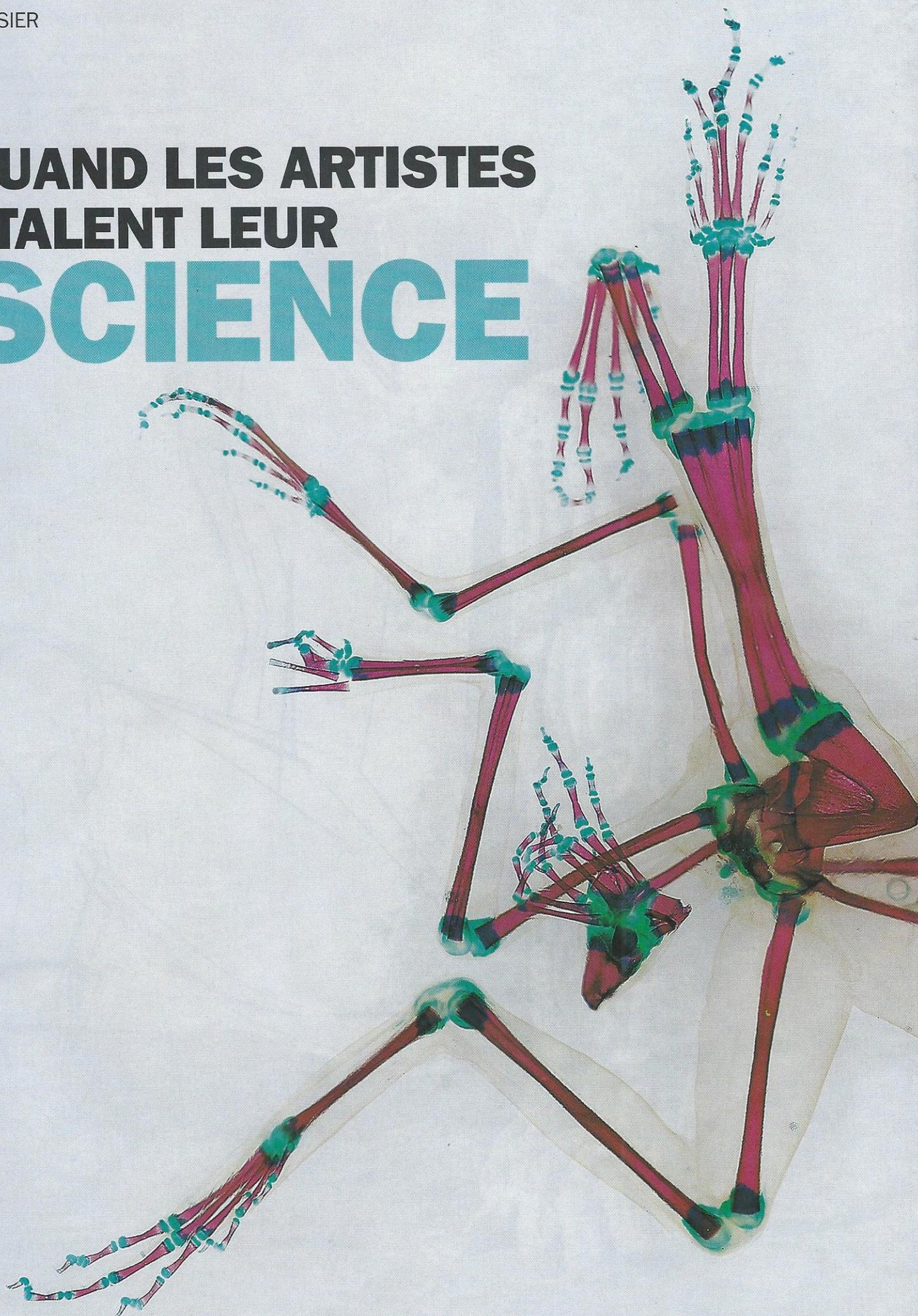
MUSÉE D'ORSAY
La prostitution vue
par les artistes

M 01081 - 376 - F: 6,80 € - RD



DOSSIER

QUAND LES ARTISTES ÉTAIENT LEUR SCIENCE



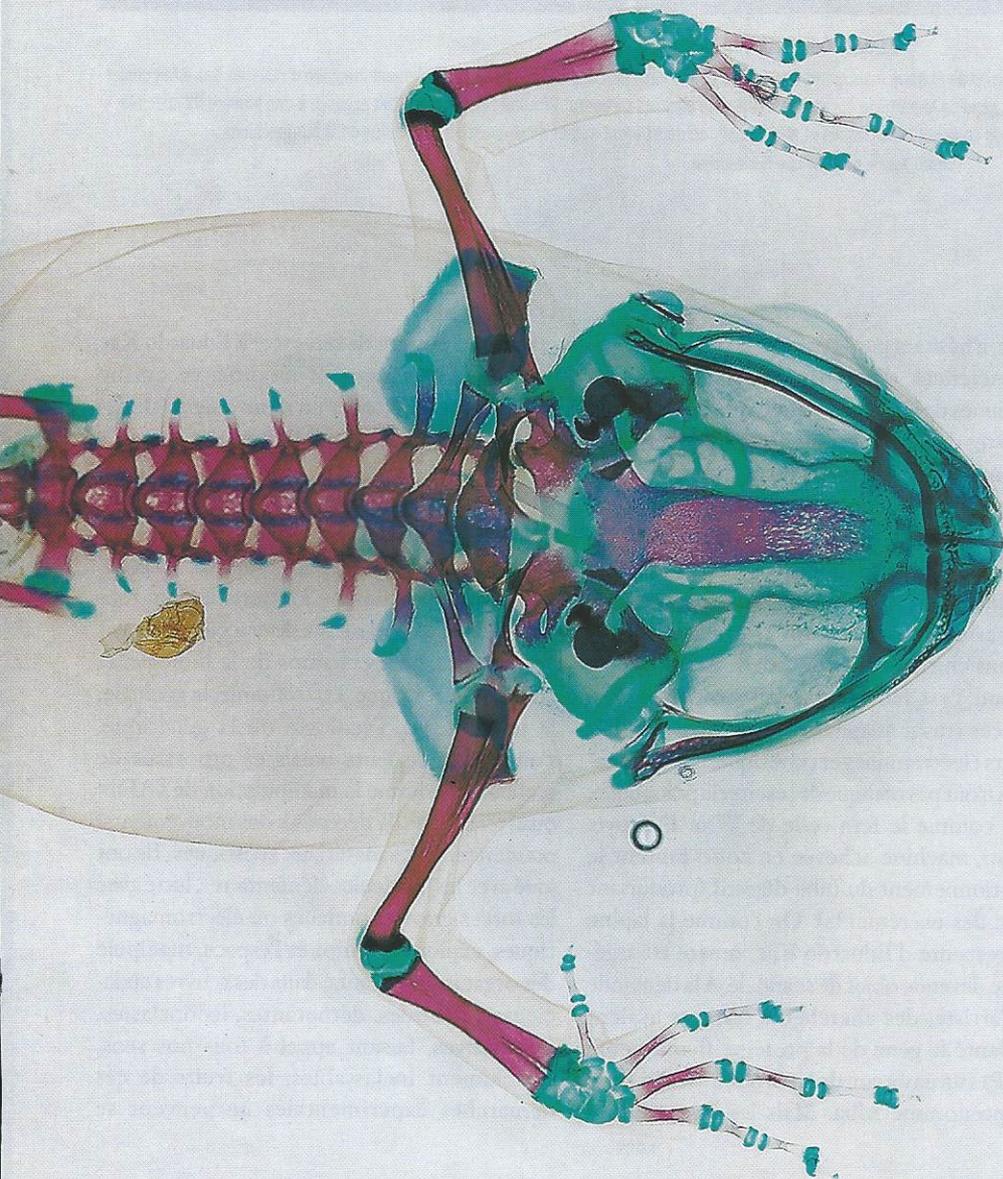
C'EST L'HISTOIRE D'UNE RENCONTRE ENTRE DEUX CATÉGORIES DE CHERCHEURS QUE TOUT OPPOSE A PRIORI : LES ARTISTES ET LES SCIENTIFIQUES. DE LÉONARD DE VINCI À FABRICE HYBER, VOYAGE DANS UN UNIVERS PARALLÈLE COMPOSÉ DE LAPINS FLUOS, DE NANO-SCULPTURES ET DE LUMIÈRES SURNATURELLES.

PAR DAPHNÉ BÉTARD

Une sculpture lilliputienne invisible à l'œil nu, un satellite sans but bientôt envoyé dans l'espace, un lapin fluo génétiquement modifié, l'accouplement d'une table et d'une pomme... Quand les artistes se piquent de mathématiques, de biologie cellulaire ou de mécanique quantique et transforment leur atelier en laboratoire, le résultat peut s'avérer surprenant. Si la science et l'art sont généralement considérés comme deux disciplines distinctes, voire antinomiques – la première étant vouée à

trouver des solutions rationnelles précises, la seconde relevant du sensible et de l'imprévu –, les artistes, eux, n'ont jamais cessé de s'intéresser aux découvertes et innovations des scientifiques. Et ils n'ont pas accordé trop d'importance à cet antagonisme relativement récent ; art et science étant restés intimement liés au moins jusqu'au XVII^e siècle. Comme le rappelle Stephen Wilson dans son ouvrage *Art+Science*, les peintres des grottes préhistoriques s'interrogeaient déjà sur les processus de

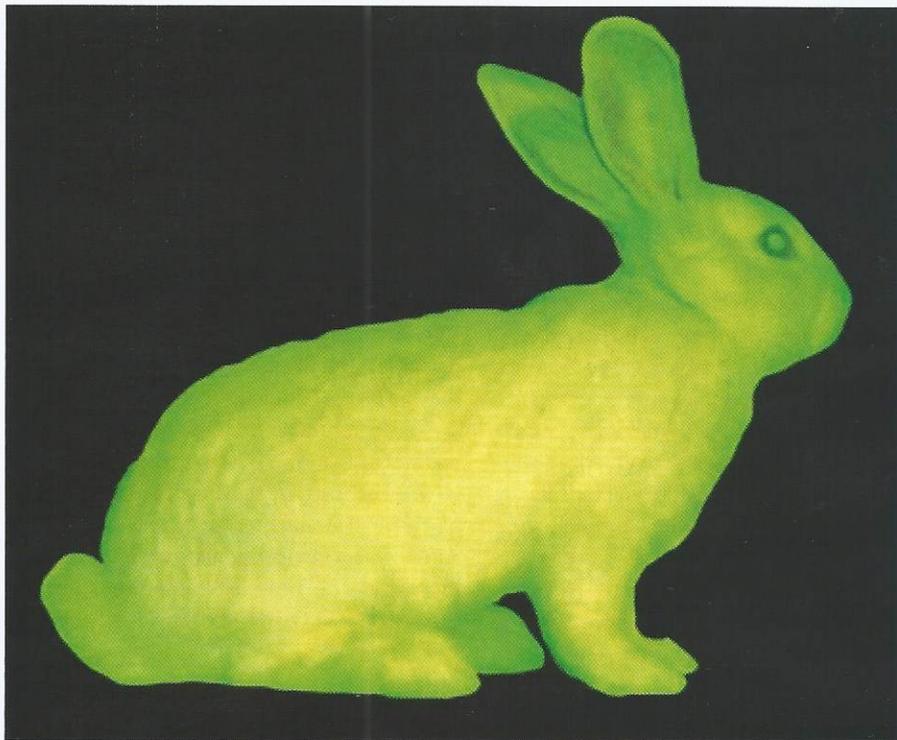
la vie animale. Durant l'Antiquité et le Moyen Âge, la géométrie et l'arithmétique comptaient parmi les arts libéraux, au même titre que la musique. Et, à la Renaissance, la formation des artistes comprenait un volet consacré à l'ingénierie et à l'anatomie – Léonard de Vinci incarne au mieux cet artiste universel, à la fois peintre, ingénieur et architecte. Puis la science a pris son autonomie, s'institutionnalisant, opposant aux incertitudes de l'univers des données objectives validées par l'expérience. Sous l'œil toujours



BRANDON BALLENGÉE DFA 18, Triton

Pour attirer l'attention sur cette grenouille mal formée à cause de la pollution, l'artiste a mis au point un processus chimique qui colore les os et le cartilage et rend transparents la peau et les tissus. Les scientifiques ont fini par adopter cette méthode qu'ils jugeaient au départ peu orthodoxe.

2001-2007, tirage numérique sur papier aquarelle, 117 x 86 cm.

EDUARDO KAC *Alba*

Presque aussi célèbre que Bugs Bunny, plus subversive encore que les *Bunnies* de *Playboy* mais moins comestible que le lapin de Pâques, la lapine génétiquement modifiée d'Eduardo Kac a fait couler beaucoup d'encre à sa naissance. Des chercheurs lui avaient implanté le gène de la protéine fluorescente présente chez les méduses. Résultat : dès qu'elle était exposée à une lumière UV spéciale, sa fourrure se mettait à luire. L'artiste estime avoir réussi son coup car scientifiques et grand public se déchirèrent autour de la question des limites de la bio-ingénierie.

2000, lapine transgénique fluorescente.

curieux des artistes qui n'ont pas hésité à s'appuyer sur le fait scientifique pour élaborer de nouveaux codes de représentation. À l'image des néo-impressionnistes qui, dans les années 1880, s'inspirent du chimiste Eugène Chevreul afin de développer leurs recherches sur les vibrations de la lumière. À l'aube du XX^e siècle, la puissance des machines modernes retient l'attention de nombreux créateurs, tels Duchamp, Brancusi et Fernand Léger qui, fin 1912, au Salon de l'aéronautique, s'extasiaient devant la perfection formelle d'une hélice!

Tant et si bien que la science va jouer un rôle de premier plan dans l'avènement des avant-gardes et de grands courants comme le constructivisme, l'art conceptuel ou le minimalisme. Les artistes Jean Tinguely et Takis mettent au point des machines défiant les lois de la physique dans des œuvres poétiques. Panamarenko, artiste et inventeur passionné d'aérotechnique, leur emboîte le pas avec ses ovnis improbables. Autre inventeur dans l'âme, Piotr Kowalski, architecte et sculpteur, biophysicien de formation, conçoit des œuvres d'une grande complexité et d'une rigueur mathématique impla-

cable, n'hésitant pas à critiquer la prédominance des sciences dites «dures» sur les autres domaines de la connaissance. Quant aux protagonistes de l'art cinétique, ils s'intéressent, dès les années 1960, au mouvement, avec des pièces hypnotiques jouant sur la perception optique. Plus radicaux, Orlan et Stelarc explorent les possibilités du corps humain, parfois au péril de leur intégrité physique : la première est célèbre pour avoir donné son corps à l'art dans des opérations chirurgicales modifiant son visage, le second s'est fait connaître avec des performances trash, associant à son corps des éléments électroniques et robotiques. Leurs créations n'ont pas manqué de susciter la polémique, tout comme le fera celle de Wim Delvoye, *Cloaca*, machine achevée en 2000 imitant le fonctionnement du tube digestif (produisant donc des excréments). Ou comme la lapine fluorescente d'Eduardo Kac, œuvre transgénique devenue objet de scandale. À la demande de l'artiste, des chercheurs français avaient implanté le gène de la protéine fluorescente (GFP) à un embryon de lapin qui, à sa naissance, fut prénommé Alba. Mais les scientifiques

refusèrent ensuite de remettre à Eduardo Kac l'animal génétiquement modifié, ce qui ne manqua pas de susciter un mouvement («Libérez Alba») et un débat public houleux...

DÉDUIRE UN VISAGE D'UN CHEWING-GUM

Ces dernières décennies, la science, lancée dans une course effrénée vers le «progrès», n'a cessé de repousser ses limites. Les artistes l'ont toujours suivie, parfois même devancée. Ils se sont aventurés dans les champs de la biologie, la chimie, la robotique, l'astronomie, la géologie, la technologie, l'écologie ou la génétique, s'emparant de leurs outils et processus de recherche (comme la manipulation de l'ADN ou la technique de détection des mouvements) pour en faire des matériaux artistiques. Ils ont joué avec les particules élémentaires, lutté avec les forces gravitationnelles ou électromagnétiques, exploré le temps et l'espace, manipulé des organismes vivants, dans des œuvres audacieuses, hybrides, déroutantes, iconoclastes, interactives, faisant appel à tous nos sens. Résolument inclassables, les fruits de ces démarches expérimentales ne peuvent se